



Brèves de la CFFP – Séance du 9.6.2022

Formation continue (à des fins professionnelles)

Défis concernant la formation continue à des fins professionnelles

Les membres de la CFFP constatent que la formation continue est une thématique remarquablement vaste, que le paysage suisse de la formation continue est très hétérogène et que les disparités cantonales sont importantes. Le risque est grand de se disperser ou de se laisser instrumentaliser par des tiers. Par conséquent, il est important que la politique en matière de formation continue se fonde sur une analyse des besoins qui identifie non seulement les principaux enjeux, mais également les différents acteurs et bénéficiaires des offres de formation continue. Les données clés obtenues lors de l'analyse permettront ainsi de fixer un cadre en termes de contenu, de durée et de financement pour les prochaines années. Il pourrait également être utile de s'appuyer sur les résultats de recherche.

Selon les membres de la CFFP, réussir à concilier les intérêts individuels divergents représente un défi important. Il faudrait inciter tous les acteurs à regarder plus loin que le bout de leur nez et à avoir une vue d'ensemble.

Au niveau de la formation professionnelle, les écoles professionnelles pourraient jouer un rôle majeur, en sensibilisant les personnes en formation à l'apprentissage tout au long de la vie et en leur transmettant les compétences requises.

PME et formation continue

Dans le domaine des PME, l'importance de la formation continue dépend fortement de la position et de l'engagement des employeurs vis-à-vis de cette thématique. Néanmoins, même si les responsables du personnel y sont favorables, ils manquent souvent de temps et de savoir-faire pour planifier la formation continue sur le long terme. La volonté des employeurs à encourager la formation continue est un élément capital, comme mentionné dans la loi sur la formation continue.

Les membres de la CFFP sont unanimes sur le fait que les PME réagissent rapidement à l'évolution des besoins sur le marché du travail et qu'elles veillent à ce que leurs collaborateurs acquièrent les compétences requises. Des unités d'apprentissage courtes et orientées vers les groupes cibles sont un facteur de succès. Si les organisations de branche reconnaissent ce type de cours, la valeur de ces unités d'apprentissage augmenterait en conséquence.

Organisations du monde du travail et formation continue

L'importance de la formation continue varie énormément d'une Ortra à l'autre. Les Ortra qui s'occupent exclusivement de la formation sont dans l'ensemble plus sensibilisées à cette thématique, tout comme les grandes Ortra qui possèdent leurs propres centres de formation. D'autres sont déjà très occupées avec les offres de formations formelles. Il se peut également qu'en raison de l'importance de la branche, elles ne disposent pas des capacités nécessaires pour proposer des offres couvrant les coûts.

Les membres de la CFFP reconnaissent qu'il serait souhaitable pour la formation professionnelle que les Ortra proposent toutes les offres de formation. Ils décèlent notamment un gros potentiel en ce qui concerne les certificats de branche, car ceux-ci permettent une meilleure réactivité lorsque les besoins du marché évoluent. Ce type de certificat peut s'obtenir facilement et est reconnu par les associations de branche, ce qui lui confère une solide réputation.

Atteindre les personnes peu qualifiées

Les membres de la CFFP s'accordent sur le fait que la difficulté ne réside pas seulement dans la capacité à atteindre le groupe cible. Les personnes peu qualifiées ont des besoins très divers : il

faudrait fournir à chaque personne une aide adaptée à ses besoins, la conseiller et l'accompagner sur le long terme. Or cette approche nécessiterait beaucoup de temps et d'argent. À moins qu'une partie du travail ne soit prise en charge sur une base bénévole. Les jeunes pourraient par exemple encourager leurs parents à se former et les accompagner dans leurs démarches. Les membres de la CFFP sont également d'accord pour dire que l'État doit agir là où il y a des dysfonctionnements.

Les campagnes de préventions joueraient un rôle important. Il n'est cependant pas possible d'avoir une vision d'ensemble, car il y a trop de compétences différentes dans le domaine de la formation. La question se pose de savoir ce que la formation professionnelle pourrait entreprendre pour que le nombre de personnes peu qualifiées baisse à l'avenir. Quelles contributions les écoles professionnelles pourraient-elles apporter par le biais de l'enseignement de la culture générale ? Faudrait-il envisager de nouvelles approches pédagogiques ?